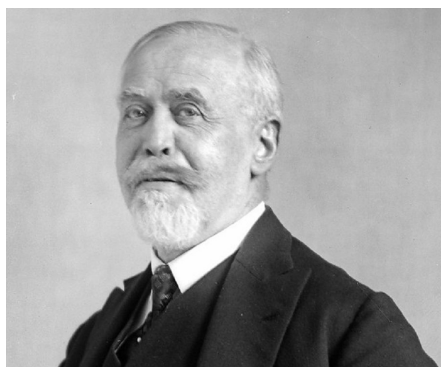


PAUL DUKAS . biographie



Paul Dukas, second fils d'une famille de trois enfants, est né à Paris. Son père, Jules Jacob Dukas, est un banquier, et sa mère, Eugénie, une pianiste confirmée. Alors que Paul est âgé de cinq ans, sa mère meurt en mettant au monde son troisième enfant, Marguerite-Lucie. Dukas prend des leçons de piano et manifeste un talent musical précoce puisqu'il commence à composer dès 14 ans. Il étudie à l'école Turgot. Il entre au **Conservatoire de Paris** à la fin de 1881, âgé de 16 ans ; il étudie le piano avec **Georges Mathias**, l'harmonie avec **Théodore Dubois** et la composition avec **Ernest Guiraud**.

Parmi ses condisciples se trouve **Claude Debussy**, dont il devient l'ami et en mémoire de qui il composera plus tard une pièce pour piano intitulée *La plainte, au loin, du faune...*. Deux ouvertures survivent de cette période, *Goetz de Berlichingen* (1883) et *Le Roi Lear* (1883). Le manuscrit de cette dernière a été retrouvé dans les années 1990, et l'œuvre a été jouée pour la première fois en 1995.

Dukas a remporté différents prix, dont la seconde place au prix de Rome pour sa cantate *Velléda* en 1888. Déçu par cet échec, il quitte le Conservatoire en 1889. Après le service militaire, il entreprend une double carrière, se consacrant à la critique et à la composition musicale.

Dukas a commencé sa carrière de critique en 1892 par un article sur une représentation de *L'Anneau du Nibelung* de **Richard Wagner** dirigée par **Gustav Mahler** au **Covent Garden** de **Londres** ; cet article a été publié dans *La Revue hebdomadaire*. Il a plus tard écrit aussi pour *Minerve*, *La Chronique des arts*, *La Gazette des beaux-Arts* et *Le Courrier musical*. Ses débuts parisiens comme compositeur ont eu lieu avec la création de l'ouverture *Polyeucte*, écrite en 1891 et dirigée par **Charles Lamoureux** à la tête de l'**Orchestre Lamoureux** en janvier 1892. Inspirée par la tragédie homonyme de Corneille, cette œuvre montre l'influence de Wagner.

En 1928, Paul Dukas succéda à **Charles-Marie Widor** au **Conservatoire de Paris** comme professeur de composition et d'orchestration ; il eut notamment pour élèves **Jehan Alain**, **Samuel Baud-Bovy**, **Maurice Duruflé**, **Georges Favre**, **Jean Hubeau**, **Jean Langlais**, **Darius Milhaud** et **Olivier Messiaen**.

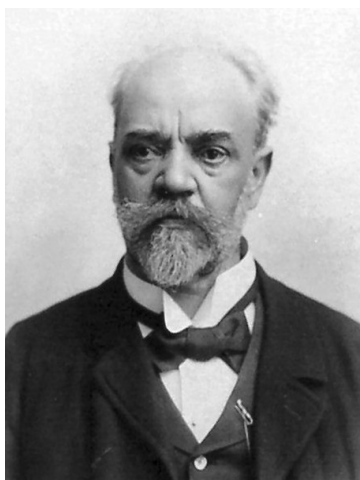
Habile orchestrateur, il connut le succès populaire dès 1897 avec son célèbre scherzo *L'Apprenti sorcier*, inspiré par le poème *Der Zauberlehrling* de **Goethe** (et connu du grand public grâce aux films *Fantasia* et *Fantasia 2000*, des studios Disney). À cette période, il composa également une symphonie et ses deux grandes œuvres pour piano écrites pour le pianiste Édouard Risler, qui en assura la création (la Sonate en mi bémol mineur, et les Variations, Interlude et Finale sur un thème de **Rameau**). Il se consacra ensuite à son opéra *Ariane et Barbe-Bleue*, sur un livret de l'écrivain belge **Maeterlinck**, opéra qui rencontra le succès en 1907. Sa dernière grande

composition publiée fut le ballet *La Péri*, qu'il faillit cependant brûler avant la première représentation en 1912.

Dans la deuxième partie de sa vie, son perfectionnisme l'amena en effet à détruire beaucoup de ses partitions, dont au moins une seconde symphonie, un poème symphonique, une sonate pour piano et violon, un drame lyrique et deux ballets.

Ses cendres reposent au columbarium du cimetière du Père-Lachaise à Paris.

ANTONÍN DVORÁK . biographie



Antonin Dvorak est né le 8 septembre 1841 à Nelahozeves, petit village tchèque sur la Vlatva et proche de Prague. Son père, Frantisek Dvorak, est l'aubergiste et le boucher de ce village. Il dirige son commerce avec beaucoup de sérieux et consacre ses moments libres à la musique. Antonin est le premier enfant de la famille Dvorak. Dès l'âge de cinq ans, Dvorak joue du violon à l'auberge familiale puis fait partie de l'orchestre du village. Il est ensuite envoyé chez son oncle à Zlonice pour y apprendre l'allemand, langue indispensable sous le joug autrichien pour espérer s'élever dans la société. L'instituteur du village, homme intraitable, est un musicien passionné qui enseigne l'orgue, le piano et l'alto à son élève.

Il lui enseigne également l'harmonie et le contrepoint. Dvorak s'essaye rapidement à la composition. Sa première œuvre est une polka. Cependant, malgré ses prédispositions, il lui faudra une bonne dizaine d'années pour maîtriser la composition. Ses parents viennent s'installer à Zlonice à leur tour. Ses études musicales seront retardées jusqu'en 1856. Antonin Liehmann, l'instituteur de Zlonice, persuade l'oncle de Dvorak de l'envoyer étudier à l'école d'organistes de Prague. À l'automne 1857, il est inscrit à l'école d'orgue de Prague. Il y acquiert les rudiments de la musique classique, étudie Wolfgang Mozart et Ludwig van Beethoven en particulier, mais ne s'y plaît guère en raison d'une inimitié avec son directeur, Josef Krejci.

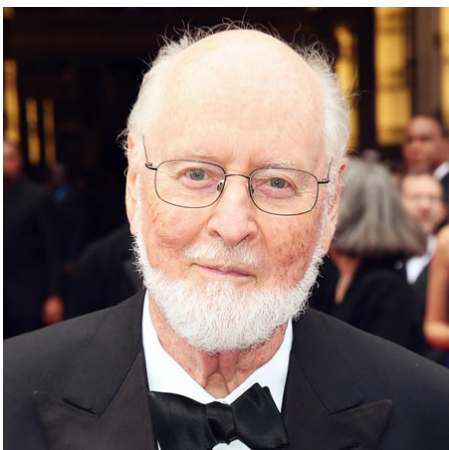
Dès 1859, à 18 ans, il est engagé dans un orchestre où il tient la partie d'alto. Là, il découvre de l'intérieur un vaste répertoire et s'essaie à la composition. Il découvre notamment la musique de Richard Wagner et s'en passionne. En 1871, à 30 ans, il démissionne de son obscur poste de musicien d'orchestre et connaît ses premiers succès de compositeur. Parallèlement, il doit, pour renflouer ses maigres finances, donner des cours. C'est à cette occasion qu'il fait la connaissance d'Anna Cermakova, qu'il épousera le 17 novembre 1873. Leur union sera longue et heureuse, mais endeuillée par les décès successifs de trois enfants entre 1875 et 1877. Dvorak puisera cependant dans son chagrin le splendide Stabat Mater qui le rend célèbre dans toute l'Europe. Eduard Hanslick, célèbre critique musical, lui propose de s'installer à Vienne mais Dvorak refuse. Il obtient une bourse qui lui permet de voyager. Il rencontre Johannes Brahms qui devient son ami et le fait connaître. Son ascension est alors fulgurante. Il est choisi par le conservatoire de Prague pour enseigner la composition. Ses œuvres dépassent les frontières.

Il est invité partout : en Allemagne, en Angleterre... Organisée par Piotr Ilitch Tchaïkovski, la tournée en Russie du compositeur tchèque est un triomphe. Il ne refusera cependant pas une offre du Conservatoire de New-York, qui lui propose la direction de l'orchestre. Le salaire est en effet très intéressant, tout comme le projet. Dvorak, qui enseignait alors au Conservatoire de Prague (avec parmi ses élèves Vítězslav Novák), part donc en 1892, excelle comme chef d'orchestre et compositeur : c'est là qu'il compose sa fameuse 9e Symphonie dite « Du nouveau monde » où il s'inspire de mélodies indiennes. Dvorak fut charmé par les États-Unis ; il y composera le Quatuor à cordes n° 12 "Américain", qui conserve cependant beaucoup du folklore slave. Vers la fin de sa vie, Dvorak se consacre essentiellement à l'opéra : Le Diable et Catherine, Armide. D'essence tchèque, ils couronneront son œuvre malgré l'échec d'Armide, son dernier opéra.

Quelques semaines avant sa mort, des représentants de la mairie de Paris firent le voyage en Bohême pour lui remettre une médaille d'or décernée par le conseil municipal. Dvorak meurt brutalement à Prague le premier mai 1904, suite à une congestion cérébrale.

Il est enterré comme Bedrich Smetana au cimetière de Vysehrad où il repose désormais près de la Moldau. Sa fille Otylka, épouse de Josef Suk, meurt l'année suivante. *Sources Symphozik*

JOHN WILLIAMS . biographie



Né à New York en 1932, John Williams est un compositeur de renom, célèbre pour ses musiques de films; il fait preuve aussi de talents de pianiste et de chef d'orchestre. Exerçant ses dons dans différents genres musicaux, il a principalement contribué à populariser l'usage de l'orchestre symphonique au cinéma.

Fils de percussionniste, John Williams pratique très tôt la trompette, le piano et le trombone ; à Los Angeles, il poursuit son apprentissage à l'UCLA et la composition auprès de Mario Castelnuovo-Tedesco. Animant très tôt un groupe de jazz, il orchestre ses propres compositions pour piano. Trois années de service à l'US Air Force lui permettent de s'essayer à la direction d'orchestre, puis il se perfectionne en piano avec Rosina Lhevinne à la Juilliard School. Il vit alors comme pianiste de jazz, mais son professeur l'encourage à se consacrer à l'écriture. Installé comme pianiste arrangeur à Hollywood, il rencontre le monde cinématographique et côtoie des compositeurs comme Alfred Newman, Bernard Herrmann ou Franz Waxman.

Reconnu rapidement comme compositeur dans les années soixante, il est sollicité par la télévision tout en écrivant des pages plus classiques, surtout dans le genre du concerto, et l'on peut citer notamment un Concerto pour flûte (1969) et une Symphonie.

Dans les années soixante-dix, John Williams compose la musique de films catastrophes à succès (La Tour infernale, 1972) et intéresse le jeune réalisateur qu'est Steven Spielberg. Avec lui commence une longue et fructueuse collaboration qui sera marquée dès le début par l'Oscar de la meilleure musique de film grâce aux Dents de la mer. John Williams devient un musicien incontournable du cinéma. Sur les conseils de Spielberg, George Lucas fait appel à John

Williams pour sa grande saga La guerre des Etoiles. C'est un immense succès commercial, qui se confirme et se prolonge avec l'écriture de la plupart des grandes réussites du cinéma américain (E.T l'extra-terrestre, la série des Indiana Jones, JFK, Jurassic Parc, La liste de Schindler ...).

Propulsé sur la scène internationale, brillant chef d'orchestre dont la culture musicale est éclectique, John Williams n'hésite pas à s'inspirer de grands compositeurs tels Mendelssohn ou Tchaïkovsky. A l'image de Richard Wagner, John Williams n'hésite pas à utiliser le leitmotiv qui permet d'identifier des personnages ou des actions. Sa musique interagit avec les images, son orchestration et le traitement de ses thèmes font de lui un compositeur de premier plan. *Sources France Musique*

L'APPRENTI SORCIER

symphonique

Paul Dukas . L'Apprenti sorcier

John Williams . Harry Potter, suite

Antonin Dvorak . La sorcière de midi

Lionel Gaudin-Villard direction

Orchestre Symphonique de Gironde

SAINT-EMILION . ESPACE GUADET

Vendredi 13 novembre

BORDEAUX . THÉÂTRE FÉMINA

lundi 16 . mardi 17 novembre